

Meylan

La Ville a célébré les 25 ans de son jumelage avec Didcot



Les deux délégations de Meylan et de Didcot dans la cour du château du Mollard au Touvet s'apprêtent à célébrer les 25 ans du jumelage : le serment de jumelage trône au centre.

Le jumelage entre Meylan et la ville anglaise de Didcot est vivant et pérenne, mais le président du comité de jumelage cherche de nouvelles forces vives pour revigorer les engagements pris en 1999.

Du 19 au 22 septembre, Meylan a reçu une délégation d'habitants de la ville anglaise de Didcot pour célébrer le 25^e anniversaire de leur jumelage. Un peu d'histoire : en 1988 les villes de Grenoble et d'Oxford signaient leur propre jumelage ; donc, lorsqu'en 1999 le maire de Meylan de l'époque, Jean-Xavier Boucherle, cherche une ville partenaire, il se tourne naturellement vers Didcot : de tailles à peu près similaires, les deux villes sont voisines de ces deux grands centres universitaires, et sont le creuset de centres de recherche ou d'entreprises réputés dans les domaines de la

haute technologie : nucléaire, énergie, spatial, médical, etc. Le serment de jumelage est signé le 13 novembre 1999.

Depuis 25 ans, les liens sont demeurés étroits entre les deux villes ; ni le Brexit, ni même le Covid n'ont perturbé les échanges bisannuels.

« Il faut convaincre les jeunes de se joindre à ces échanges internationaux »

Le programme des rencontres de cette fin septembre était chargé : visite vendredi 20 septembre au musée de la chaussure de Romans et au couvent des Carmes de Beauvoir-en-Royans, visite samedi 21 septembre sous un ciel estival à Chamrousse et sa passerelle himalayenne. Philippe Cardin profitait de la journée pour inviter son homologue anglais à une coutume que ne pratiquent

pas les maires anglo-saxons : la célébration d'un mariage.

Michel Bally, le président du comité de jumelage français le confirme : « Le jumelage avec Didcot est tenace, mais il faut convaincre les jeunes de se joindre à ces échanges internationaux et revigorer les engagements initiaux qui sont restés lettre morte (échanges sportifs, linguistiques, professionnels...) »

Le souci est partagé par le maire de Meylan : une partie du dîner a été consacrée à revisiter le serment de jumelage et à réfléchir aux actions à entreprendre pour revitaliser les engagements pris en 1999 et qui ont été quelque peu oubliés... Nul doute que le cadre majestueux du château du Mollard au Touvet a été propice à planifier des initiatives qui donneront une deuxième jeunesse à ce jumelage fidèle.

● Jean-Pierre Cleirec